



August 1,  
1997

©D.C.I.M.I  
news 1997

## Burundi-C.N.D.D:1/08/1997 The judiciary parody of Thursday

by M.Ndiho Jérôme

The Spokesman's Office

COMMUNIQUE N°93

1. The CNDD condemns the execution at the Mpimba maximum prison of five Hutu and one of the four intellectuals of the ethnic group Twa, Mr. Stanislas MASHINI after the judiciary parody of this Thursday July 31, 1997 at 5 a.m. The execution was performed by the Tutsi monoethnic judiciary system. Mr MASHINI was the only known person of the ethnic group Twa opposing the military junta that terrorizes Burundians since 1965. Other scapegoats are Firmato Niyonkenguruka, Ephrem Banka, Edouard Sahukwasama, Pontien Bizumukama and Damien Nsabimana.

2. We can no longer to tolerate this system to play both the judge and the jury. This hurried executions betray the scheme of the Bujumbura putschist government to distract the attention of the national and international community away from the real criminals of 1993 by hanging some victimized scapegoats. As we denounced in our Communiqué N°89 dated June 24, 1997, how can one explain the 3-year and 8 months long waiting period before starting this judicial parody? Only the malice to hide the reality could explain this long waiting period.

3. Furthermore, this parody of justice is a violation of the framework of the agreement signed on March 10, 1997 in Rome between CNDD and the ruling team of Bujumbura. On the 4th point of the negotiation agenda, it is cited precisely to establish an "International Crime Tribunal mandated to judge acts of genocide and other political crimes committed in Burundi since independence". Consequently, the CNDD will not accept any judgment or incarceration carried on by Burundi partisan jurisdiction.

4. For this reason, the CNDD appreciates that the Security Council of the UN finally understood the malicious push by Major Buyoya to establish an International Crime Tribunal for Burundi. The UN Security Council rejected his demand on Thursday July 17, 1997, by expressing their "concern about the violation of human rights in Burundi in which the government of Bujumbura is deeply involved in" (citation by AFP of July 18, 1997). The UN Security Council urged Buyoya to dismantle the forced regrouping camps (same AFP), Nazi-type concentration camps. Some state representatives at the Security Council recommended that Buyoya goes back to the Rome negotiations and deal decisively with the 4th point on the agreement they signed in the General Framework Agenda of the Agreement. This is also the CNDD position. Nevertheless, the point 4 of the said agreement shall be dealt with in sequence after the first points ones enlisted.

On behalf of the CNDD, Jérôme NDIHO, Spokesman, Member of the Executive Committee.

Karo/P.B.L.



## Burundi-C.N.D.D: 1/8/1997 La parodie judiciaire de ce jeudi

1 août 1997

©D.C.I.M.I  
news 1997

by M.Ndiho Jérôme

Cabinet du Porte-Parole

COMMUNIQUE N°93

1. Le CNDD condamne la pendaison de 5 Hutus et un des quatre intellectuels de l'ethnie Twa, Mr Stanislas MASHINI, à la prison centrale de MPIMBA après la parodie judiciaire de ce jeudi à 5 heures du matin par l'appareil judiciaire monoethnique tutsi. Mr MASHINI est le seul twa opposant connu à la junte militaire qui terrorise les Burundais depuis 1965. Les autres boucs émissaires sont Firmato Niyongenguruka, Ephrem Banka, Edouard Sahukwasama, Pontien Bizumukama et Damien Nsabimana.

2. Nous ne pouvons pas tolérer que cet appareil soit juge et partie. En effet, cette précipitation cache mal la volonté des putschistes de Bujumbura à détourner l'attention de l'opinion nationale et internationale des vrais responsables des crimes de 1993 en pendant des boucs émissaires. Sinon, comme nous l'avions dénoncé dans le communiqué N°89 du 24 juin, comment expliquer l'attente de 3 ans et 8 mois pour commencer cette parodie judiciaire? Seule la volonté d'effacer les traces de la réalité peut expliquer cette longue attente.

3. Cette parodie de justice est par ailleurs une violation de l'accord cadre signé le 10 mars 1997 à Rome entre le CNDD et le Gouvernement en place à Bujumbura. Le quatrième point de l'agenda des négociations précise, en effet, qu'il sera mis sur pied "un Tribunal Pénal international chargé de juger les actes de génocide et autres crimes politiques commis au Burundi depuis l'indépendance". Il va donc de soi que le CNDD n'acceptera pas, en la matière, un quelconque jugement ou arrêt rendu par les juridictions burundaises partisans.

4. A ce propos, le CNDD apprécie que le Conseil de Sécurité de l'ONU ait enfin compris la supercherie que cache la précipitation du Major BUYOYA quand il a, notamment demandé un Tribunal Pénal International sur le Burundi. Le Conseil de Sécurité lui a opposé une fin de non recevoir le jeudi 17 juillet en réaffirmant " son inquiétude à propos de la situation critique des droits de l'homme au Burundi; situation dans laquelle le gouvernement de Bujumbura porte de lourdes responsabilités" (citation de l'AFP du 18 juillet 1997). Le Conseil de Sécurité d'enjoindre ensuite à BUYOYA de "démanteler les camps de regroupement forcé". (même AFP). Des camps de concentration type- NAZI. Quelques Représentants des Etats auprès du Conseil de Sécurité lui ont recommandé de retourner aux négociations de Rome pour traiter au sérieux le point 4 de l'Agenda du Cadre Général de l'accord. C'est aussi notre point de vue. Bien entendu, le point 4 doit passer par les points précédents.

Pour le CNDD, Jérôme NDIHO, Porte-Parole, Membre du Comité Exécutif.

Karo/P.B.L.